



MUSÉE STÉPHANE MALLARMÉ

DANS L'INTIMITÉ DU POÈTE

STÉPHANE MALLARMÉ

LA POÉSIE MALLARMÉENNE

Découvrez dans cette rubrique l'univers poétique de Stéphane Mallarmé. Considéré comme l'un des chefs de file du Symbolisme, le poète a développé une œuvre complexe, souvent perçue comme hermétique. Il a su créer un langage personnel et novateur qui inspire encore aujourd'hui un grand nombre d'artistes.

Premières influences

« L'Art pour l'art », Baudelaire et Poe



Stéphane Mallarmé, Les Fleurs,
détail, manuscrit autographe, s.d.,
Inv.998.7.1, Coll. MDSM,
Vulaines-sur-Seine,
©MDSM/DAPMD/CG77 - D.R.

Admirateur de Charles Baudelaire et d'Edgar Poe, Mallarmé est également dans sa jeunesse attiré par le mouvement littéraire du Parnasse (Le Parnasse – mouvement poétique de la seconde moitié du 19ème siècle, rejetant le Romantisme – privilégie la forme, le refus du lyrisme, et la recherche du Beau. Il tire son nom de la revue « Le Parnasse contemporain », qui publie les auteurs se reconnaissant dans cette recherche artistique, comme José-Maria de Heredia, Théodore de Banville, François Coppée, Villiers de l'Isle-Adam.). Comme Paul Verlaine, François Coppée et José Maria de Heredia, il a pour références Théophile Gautier, Théodore de Banville et Leconte de Lisle, qui prônent une recherche de la perfection formelle et lancent le principe de l'art pour l'art.

Crise intérieure et nouvelle approche poétique

L'année 1866

En 1866, le poète traverse une grave crise intérieure qui l'amène à la perte de la foi et à la découverte du Néant. De cette crise naît une nouvelle conception poétique, fondée sur l'abandon de tout but de représentation au profit d'un art de l'analogie (Association établie par l'imagination entre deux ou plusieurs objets de pensée essentielle

llement différents.) et de la suggestion. Pour lui, « *nommer un objet*, c'est supprimer les trois-quarts de la jouissance du poème qui est faite de deviner peu à peu ; le *suggérer*, voilà le rêve ».

Le symbolisme

Un nouveau langage



Odilon Redon, La Femme au hennin, 1898. Projet d'illustration pour Un coup de dés jamais n'abolira le hasard de S. Mallarmé. Lithographie, 32,4x25 cm, Inv. 987.1.1, Coll. MDSM, Vulaines-sur-Seine
©Y.BOURHIS DAPMD/CG77
- D.R.

Grâce aux *Poètes Maudits* de Verlaine et à *A Rebours* de Huysmans, Mallarmé connaît une certaine célébrité au milieu des années 1880.

Pour une jeune génération d'écrivains, il devient le chef de file du Symbolisme (Mouvement littéraire de la fin du 19ème siècle qui s'inscrit en réaction contre le Naturalisme. La poésie symboliste, teintée d'intentions métaphysiques et de mystère, privilégie l'usage des symboles et des correspondances entre choses visibles et invisibles.), un courant fondé dans un rejet du réalisme (Tendance artistique et littéraire de la deuxième moitié du 19ème siècle qui vise à substituer aux envolées lyriques des romantiques une représentation objective et non idéalisée de la réalité.) et du naturalisme (Théorie littéraire de la fin du 19ème siècle découlant du réalisme et principalement associée à l'œuvre d'Emile Zola. Le naturalisme ne se contente plus, comme le réalisme, de saisir la totalité du réel mais souhaite donner une explication scientifique des faits sociaux, il tente d'expliquer les rouages de la vie.), et qui tente d'exprimer l'Idée abstraite (Qui ne représente pas le monde sensible et utilise la couleur, la matière et la ligne pour elles-mêmes. Se dit également d'une chose qui n'existe que sous la forme d'idée.) par un jeu de correspondances, à travers images et sensations.

Selon Mallarmé le poète doit « Tout reprendre à la musique », « Peindre non la chose, mais l'effet qu'elle produit », et « Laisser l'initiative aux mots ». Il crée un langage inédit, choisissant les mots rares (tel le mot « ptyx » qu'il invente pour le Sonnet en -yx) et déconstruisant la syntaxe.

S'il est adoré par certains, Mallarmé est aussi en proie à de vives critiques : ses détracteurs (Personnes qui critiquent, dénigrent quelqu'un ou quelque chose.) lui reprochent le côté selon eux gratuitement et excessivement obscur de sa poésie, sans comprendre tout l'arrière-plan métaphysique (Science ayant pour objet la connaissance de l'être absolu, des causes de l'univers et des principes premiers de la connaissance.) qui hante ses vers.

Le Livre

Une œuvre utopique



Monogramme de Mallarmé, Inv.
997.21.1 et 2, Coll. MDSM,
Vulaines-sur-Seine
©MDSM/DAPMD/CG77 - D.R.

Le poète a toute sa vie rêvé à un livre impossible, un « Grand Œuvre » alchimique tel qu'il le décrit dans sa lettre autobiographique à Verlaine : « Quoi ? C'est difficile à dire : un livre, tout bonnement, en maints tomes, un livre qui soit un livre, architectural et prémédité (...) J'irai plus loin, je dirai : le Livre persuadé qu'au fond il n'y en a qu'un (...) ».

Juste avant de mourir, Mallarmé écrit une note à sa femme et à sa fille, les enjoignant à brûler le « monceau (Tas, piles, amas, accumulation.) demi-séculaire (Qui existe depuis un siècle, qui a lieu tous les cent ans.) » de ses notes, avec cet ultime aveu : « Croyez que ce devait être très beau ».

L'héritage

Au-delà des frontières



LE HASARD

Stéphane MALLARME,
Un Coup de dés jamais
n'abolira le hasard,
extrait, éditions NRF,
1914, inv. n° 997-11-1,
Coll. MDSM, Vulaines-
sur-Seine
©MDSM/DAPMD/CG77 -
D.R.

L'œuvre de Mallarmé n'a cessé d'inspirer écrivains et artistes au 20^{ème} siècle.

Si Guillaume Apollinaire par exemple s'inspire probablement de la disposition spatiale du *Coup de dés* dans ses *Calligrammes*, c'est notamment la génération surréaliste (Mouvement artistique et littéraire du 20^{ème} siècle défini par André Breton dans Le Manifeste du surréalisme dont le champ d'expression couvre la littérature, la peinture, la photographie, la sculpture, le cinéma. Le mouvement vise à libérer l'homme d'une société trop contraignante en l'aidant à accéder « à la réalité supérieure de certaines formes d'associations (...), à la toute puissance du rêve, au jeu désintéressé de la pensée ».) qui s'intéresse à la poésie mallarméenne à partir des années 1920. Des artistes comme Pablo Picasso ou Henri Matisse trouvent en lui une source importante d'inspira

tion.

Les mystères du *Livre, d'Igitur* ne cessent de fasciner les contemporains, tout comme *Le Coup de dés*, l'ultime œuvre du poète restée inachevée dont la modernité est toujours bien sensible.

Sa récente traduction en arabe révèle une influence mallarméenne de grande envergure, bien au-delà des frontières européennes.